

Interview de Gilles MILO-VACÉRI (par Pierre)

Bonjour Pierre et tout d'abord, merci de t'intéresser à mon actualité d'auteur et à ma production. C'est avec un grand plaisir que je me lance dans l'exercice et que je vais répondre à tes questions.

- Gilles, l'affaire Aurore S. a été un tournant dans ta carrière d'auteur ?

Au risque de te surprendre, pour le côté professionnel, absolument pas. Ce roman est le second - après *Que son règne vienne*, Éd. HQN & Éd. France Loisirs - que mes lecteurs fidèles ont hissé sur la première marche du podium et maintenu de nombreuses semaines dans le Top50 d'Amazon. J'en profite pour les remercier bien chaleureusement.

Sinon, dans ma vie privée, je peux dire que L'affaire Aurore S. aura été l'Alpha et l'Oméga. J'ai écrit ce livre pour une femme qui m'avait quitté dans des conditions que je préfère ne pas qualifier. Par conséquent, je sombrais dans une histoire sentimentale inextricable et fonçais, tête baissée, tout droit dans un mur. La sentence a été sans appel, j'ai pris le mur ! Ce thriller était donc un appel bien réel et j'aurais dû me douter qu'il ne rencontrerait aucun écho.

La vie a cela de bien, qu'aux portes de l'enfer, on trouve souvent l'escalier vers le paradis. Caroline était l'une de mes lectrices de longue date et un soir, elle est venue me parler, me soutenir et m'a aidé à relever la tête. Je n'étais qu'une plaie, elle n'a pas eu peur et avec le temps, je me suis relevé. C'est ainsi que nous avons décidé de nous voir très rapidement, pour briser les mirages du virtuel. Si sa démarche était purement amicale, nous nous sommes découverts des points communs innombrables, des goûts partagés sur la vision de la vie et peu à peu, d'autres sentiments se sont installés. Elle m'a empêché de sombrer, tiré vers le haut et m'a redonné le goût de vivre et d'aimer. Aujourd'hui, nous construisons un couple bien réel et après m'avoir ouvert les yeux, Caroline remplit ma vie tout en comblant toutes mes espérances. Grâce à elle, tout va bien et elle a confirmé que la réalité dépasse toujours la fiction.

Telle est la véritable histoire de L'affaire Aurore S. et surtout, sa conclusion réelle, n'en déplaise aux fans et pourvoyeurs de rumeurs les plus sordides. Pourquoi le préciser ? Tout simplement, parce que ce livre a surpris et m'a valu bon nombre de témoignages de sympathie et de soutien, parmi mon lectorat, les blogueuses qui me suivent depuis des années, mes éditrices, mais pas seulement. Je sais aussi qu'il a fait couler beaucoup d'encre chez certaines « estimées collègues » qui m'ont gratifié d'un sourire de façade. C'est parfois à mourir de rire de constater l'hypocrisie, la jalousie et la méchanceté qui règnent dans notre petit monde littéraire où tout finit par se savoir, un jour ou l'autre. À bon entendeur...

- L'écriture a toujours été une passion depuis ta plus tendre enfance ?

Je te dirai que c'était plus un fil rouge qu'une passion, cette dernière s'instaurant naturellement au fil des années. L'écriture a été très longtemps un exutoire et un moyen d'exprimer ce que je ne disais pas, y compris à l'âge adulte. Ensuite, oui, je me suis passionné pour le fait d'inventer des histoires reposant le plus souvent sur mon passé et mes expériences personnelles ou professionnelles. Finalement, j'ai toujours écrit et c'est devenu mon métier depuis cinq ans. Bien entendu, cela ne s'est pas fait sans mal et j'ai dû sacrifier beaucoup de choses pour essayer de coller à mes objectifs.

Maintenant, il ne faut pas rêver... Entre ce que j'écrivais à neuf ou dix ans, inspiré par Verlaine ou Saint-Exupéry et mes textes actuels, il y a tout un monde et l'écriture n'est pas du domaine de l'inné ! Loin s'en faut. Si je savais raconter des histoires, j'ai dû passer par la case « apprentissage de la technique » et aujourd'hui encore, j'en apprend tous les jours avec une remise en question permanente. Pour écrire, il faut être passionné, mais surtout humble, prêt à tout revoir, avoir envie d'apprendre et écouter les conseils de ceux qui savent. Disons que je suis le parfait contraire de ces auteurs qui passent leur temps à donner des leçons sur les réseaux sociaux et qui savent tout, sur tout. Pour ma part, je trace ma route et, quand je peux, je donne un coup de main aux débutants tout en m'abstenant de juger autrui.

Pour conclure, il faut aussi être sincère et ne pas se mentir ou déguiser la vérité. J'ai toujours été clair sur mes intentions en affirmant vouloir vivre de l'écriture. Cela peut choquer et je le comprends aisément. Il paraît qu'une passion devenant une activité professionnelle, ce n'est plus une passion. Certes... Mais n'est-ce pas mieux que de se dire uniquement passionné, ne pas vouloir en vivre, tout en faisant exactement le contraire ? J'ai gardé le feu sacré en moi et à chaque nouvelle parution, je reste ému, bouleversé de voir mon nom sur la couverture d'un livre et je respecte mes lecteurs. Je pense qu'il y a pire...

- Terre des Loups ? Une jolie histoire entre l'Homme et l'Animal – Quel fût le sujet d'inspiration pour emmener le lecteur dans cette communion ?



TERRE DES LOUPS aux Éditions du 38

Terre des loups est la réécriture de mon premier roman paru sous un autre titre il y a cinq ans. D'ailleurs, en le reprenant, j'ai été horrifié par les erreurs que j'ai trouvées et pourtant, le livre avait été très bien accueilli à l'époque... Le récit a doublé de volume, est correctement écrit aujourd'hui et devrait plaire à ceux qui me lisent habituellement. En tout cas, les premiers retours sont très sympas !

Je me suis inspiré d'une légende amérindienne Pawnee pour créer l'épine dorsale du récit et ensuite, l'imagination a fait le reste. Étant très proche des loups, à titre personnel, je ne pouvais pas passer à côté de ma passion et ce thriller est un hommage à la nature, aux loups mais aussi un roman avec des aventures, des voyages et beaucoup de suspense.

Dans ce livre, j'oppose notre société moderne, les médias, les horreurs des attentats, la soif de pouvoir au vrai, c'est-à-dire à la nature sauvage et à ceux qui l'ont protégée depuis toujours. C'est un choc des cultures et j'essaie d'expliquer qu'un homme d'honneur peut vivre dans le modernisme et l'opulence, tout en étant attaché à des valeurs ancestrales qu'il défend envers et contre tout. J'ai sciemment ajouté une pointe de fantastique à ce roman pour embellir la légende amérindienne et visiblement, les lecteurs ont apprécié ! Encore une fois, merci à eux.

- Un nouveau thriller intitulé « UN DEUX TROIS NOUS IRONS AU BOIS » – Peux-tu nous présenter cette nouvelle sortie ?



UN, DEUX, TROIS, NOUS IRONS AU BOIS aux Éditions du 38

Ce thriller sortira en national le 21 avril et il se présente simplement... Onze personnes, dont un flic de la Criminelle, sont bloquées sur une petite île perdue au milieu d'une tempête effroyable. Un meurtre. Comment un policier sans arme et sans moyens scientifiques pourra-t-il trouver le coupable dans une famille où tous les membres ont une raison de se détester ?

Sans vouloir faire de la promotion à sensation, c'est certainement l'enquête la plus difficile et la meilleure intrigue que j'ai pu écrire. Il faudra se méfier des apparences et quoi qu'il en soit, alors que je donne tous les indices au cours du récit, personne ne peut deviner la fin avant de l'avoir lue. C'est un huis clos angoissant avec des personnages très fouillés, des situations claires et complexes à la fois, une intrigue à tiroirs et une vérité qui fuit le lecteur de chapitre en chapitre... Pour conclure, ceux qui l'ont déjà lu m'ont gratifié d'un « Tu es complètement cinglé d'aller chercher des trucs pareils ! » et, bien entendu, je le prends comme un joli compliment. Rires !

- Les bois, la forêt, une base essentielle à l'élaboration de tes romans ou pure coïncidence d'écriture ?

La nature est une composante logique de la vie, mais dans mes dernières publications, cela relève d'une coïncidence de la programmation éditoriale. Si tu évoques Un, deux, trois, nous irons au bois, c'est la comptine enfantine qui est mise à l'honneur, plus que les bois comme élément-clé de l'intrigue.

Cela dit, je reste proche des valeurs de base, j'aime le vrai et la nature est fondamentale dans ma vie d'auteur. Si elle ne figure pas systématiquement dans tous mes récits, c'est là que je puise le repos de l'esprit et ma paix intérieure. Les forêts, la mer, la montagne sont les meilleurs refuges pour un cerveau en ébullition permanente, comme les sorties culturelles, musées ou expositions, sans oublier la lecture, afin de toujours découvrir, apprendre et admirer le savoir-faire et le talent des autres ! C'est ainsi que je préserve mes deux neurones rescapés... et que je parviens à ne pas me prendre au sérieux ! rires ! Un exemple ? Quand je repose un livre de Michel Bussi, je me dis que j'ai encore quelques années de travail devant moi et que le chemin sera très long. Se confronter au vrai permet de tout relativiser et d'avancer sur le bon chemin. La nature est essentielle à ce jeu-là !

- Peu de temps entre les sorties, les rééditions. Timing voulu ?

Non, ce timing n'était pas vraiment prévu. Tout est parti l'an dernier de ma volonté à regrouper toute ma production au sein de ma maison principale, Les Éditions du 38. Pour reprendre l'historique, j'ai fait mes premières armes chez Harlequin, où j'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes qui m'ont tout appris sur l'approche technique de l'écriture. Je me suis ensuite diversifié et j'ai travaillé avec plusieurs éditeurs. Mon but avoué, pour 2018, est de placer certains de mes futurs projets dans une grande maison et pour des raisons pratiques, j'ai estimé qu'une seule collaboration éditoriale serait un atout pour concrétiser au mieux cet objectif.

En 2016, j'ai donc négocié la récupération de mes droits auprès des éditeurs concernés et en 2017, afin de ne pas laisser les titres dormir au fond d'un tiroir ou d'un disque dur, je les ai confiés à Anita Berchenko, mon éditrice principale (*Éditions du 38*) et ils sont tous programmés sur l'année, en numérique et papier. C'est aussi ce qui explique mon surcroît de travail et la valse actuelle des publications qui se suivent à un rythme effréné. Il ne restera donc que mes parutions chez Harlequin - *essentiellement de l'érotisme en numérique* - et le reste aux Éditions du 38.

- Le contact avec tes lecteurs est essentiel ? Où pourront-ils te croiser dans les prochaines semaines ?

Absolument et je n'ai jamais perdu de vue que si je n'avais pas de lecteurs, je n'existerais pas en tant qu'auteur. Je reste donc accessible et c'est toujours un bonheur de croiser celles et ceux qui me lisent ou qui me découvrent au fur et à mesure des parutions. Pour le moment, hormis Livre Paris où je serai en simple visiteur pour des contacts, voici mes prochaines dates.

- 22 avril - Carrefour Bel Air de Rambouillet

Il y aura une journée de dédicaces pour la sortie de *Un, deux, trois, nous irons au bois* et un grand jeu sera organisé. Une belle animation à ne pas manquer.

- 13 et 14 mai - Salon du livre de Saint-Louis

J'y serai présent avec mon collègue, Jean-Baptiste Ferrero, auteur de polars.

Il y a déjà d'autres dates qui s'intercaleront, d'autres à venir, mais n'ayant pas de certitudes à ce jour, je préfère ne pas les citer.

- Pour me suivre ou me contacter

Voici les adresses pour me retrouver sur la toile et cela complète ma réponse précédente. Si vous suivez mes pages officielles, vous serez toujours informés des dates de dédicaces ou encore des salons dans lesquels je serai présent. C'est aussi le bon moyen de me contacter directement pour une question ou me dire ce que vous pensez d'un livre que vous avez lu.

- **Blog officiel** : <http://www.milovaceri.com/>
- **Facebook** : <https://www.facebook.com/GillesMiloVaceri.Officiel>
- **Twitter** : https://twitter.com/G_MiloVaceri
- **Google Plus** : <https://plus.google.com/+GillesMiloVacéri/>

■



Merci de m'avoir accordé de ton temps pour répondre à mes questions.
De bonnes séances de dédicaces